



« «Jésus, voici mon espérance, voici la source vivante de mon bonheur»
Les groupes de prière de Padre Pio, pèlerins d'espérance

TROISIÈME SANCTUAIRE

L'humanité de Notre Seigneur Jésus-Christ

COMMENTAIRE BIBLIQUE

Extrait de la lettre de l'apôtre saint Paul aux Galates (4, 1-11)

Je m'explique. Tant que l'héritier est un petit enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, alors qu'il est le maître de toute la maison ; mais il est soumis aux gérants et aux intendants jusqu'à la date fixée par le père. De même nous aussi, quand nous étions des petits enfants, nous étions en situation d'esclaves, soumis aux forces qui régissent le monde. Mais lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.

Jadis, quand vous ne connaissiez pas Dieu, vous étiez esclaves de ces dieux qui, en réalité, n'en sont pas. Mais maintenant que vous avez connu Dieu – ou plutôt que vous avez été connus par lui – comment pouvez-vous de nouveau vous tourner vers ces forces inconsistantes et misérables, dont vous voulez de nouveau être esclaves comme autrefois ? Vous vous pliez à des règles concernant les jours, les mois, les temps, les années ! J'ai bien peur de m'être donné, en vain, de la peine pour vous.

La Lettre aux Galates nous témoigne du lent chemin parcouru par la première communauté chrétienne pour consolider sa foi. Après sa prédication, Paul avait quitté la communauté galate et certains prédicateurs souhaitant un retour aux traditions et rituels de l'Ancien Testament prenaient le relais. Revenir à ces rites signifiait, selon l'Apôtre, ne pas comprendre la valeur de la venue de Jésus. Ces normes, en effet, avaient été données pour accompagner le peuple juif dans sa maturation intérieure, tout comme un guide accompagne un enfant jusqu'à sa maturité. Il fallait désormais accueillir la visite de Dieu dans sa totalité.

Certes, dans ce passage, il n'y a aucune abolition de la moralité de l'Ancien Testament ; la liberté dont parle souvent Paul n'est certainement pas la liberté de faire ce que l'on veut. C'est une observance et une liberté différentes, lui explique Jésus dans le Sermon sur la montagne : "Je ne suis pas venu pour abolir la loi ou les prophètes, mais pour les accomplir".

Réguler la relation avec Dieu à travers des normes signifiait souvent mesurer et limiter sa présence dans la vie de l'homme ; parler au lieu d'une relation avec un Dieu qui se fait homme et avec l'Esprit qui agit en nous signifie lui appartenir complètement, être des créatures complètement nouvelles.

Ce n'est pas pour rien que Nicodème demande à Jésus : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? (Jn 3.4). Nicodème comprenait très bien que cette naissance n'était pas quelque chose de physique, mais d'intérieur, il fallait renaître, changer de mentalité, mais c'était difficile. C'est pourquoi Jésus précise : il faut renaître de l'eau et de l'Esprit ; l'eau est le baptême, mais elle peut rester un des rites de l'Ancien Testament si elle n'est pas accompagnée du don de l'Esprit qui nous renouvelle et change notre cœur.

Accueillir Jésus signifie vraiment se dépouiller de tout, toucher directement sa pauvreté et la faire nôtre, pour appartenir véritablement à Dieu.



« «Jésus, voici mon espérance, voici la source vivante de mon bonheur»
Les groupes de prière de Padre Pio, pèlerins d'espérance

SPIRITUALITÉ

Extrait d'une lettre de Padre Pio aux sœurs Ventrella (Epist. III, p. 565)

Dites-moi, mes chères filles, vous savez bien qu'à la naissance de notre Seigneur les bergers entendirent les chants angéliques et divins des esprits célestes, l'Écriture le dit, mais elle ne dit cependant pas que la Vierge sa Mère et saint Joseph, qui étaient les plus proches de l'Enfant, ils entendaient la voix des Anges ou voyaient ces splendeurs miraculeuses, ou plutôt au contraire, au lieu d'entendre les anges chanter, ils entendaient l'Enfant crier, et ils voyaient dans une certaine lumière, suppliée par un pauvre lampe, les yeux de ce divin Enfant, tout mouillés de larmes en pleurant, grelottant de froid.

Il existe un réel danger, celui d'être ébloui par l'ambiance de Noël au point de ne pas reconnaître Jésus dans la grotte. En fait, nous tous, croyants, blâmons d'une manière ou d'une autre une vision consumériste de Noël, mais parfois nous pouvons aussi nous laisser emporter - dit Padre Pio - par l'atmosphère émotionnelle de Noël, représentée par les chœurs d'anges des esprits célestes. Le vrai Noël, c'est entrer dans le froid de la grotte, hors de la métaphore, entrer précisément dans ce qui nous agite le plus et nous fait souffrir et y reconnaître la présence de Jésus, venu pour nous, pour chacun de nous.

La crèche de la pauvreté

Jamais auparavant nous n'avons vécu la précarité de cette grotte au quotidien comme ces dernières années : les guerres, les crises économiques, les problèmes que traversent nos familles nous font souvent ressentir une pauvreté à laquelle nous essayons de nous échapper un instant, en nous aliénant presque, dans les lumières, dans les célébrations ou même dans les belles cérémonies religieuses, qui - cependant - nous font laisser un instant nos problèmes à la maison.

En réalité, comme on dit, il faut parfois aussi débrancher, mais après on peut se retrouver avec la bouche sèche et le regret d'avoir vécu un Noël sans avoir vraiment rencontré le Seigneur.

Padre Pio nous a offert un lieu de rencontre avec Jésus en parlant d'un Royaume intérieur, "comme il est heureux le Royaume intérieur quand ce saint amour y règne !" (*Épist. III*).

Rester à l'extérieur de la grotte avec les bergers en écoutant le chant des anges, c'est attendre un Messie qui change l'histoire, qui remet les choses en ordre, sans notre sacrifice ; nous vivons dans de nombreuses situations précaires, le danger de guerre toujours présent, une situation sociale et économique difficile, nous voyons souvent nos familles divisées en mille morceaux : le seul espoir qui nous reste est l'intervention du ciel.

Lorsque Padre Pio nous invite à entrer dans la grotte où règne la pauvreté, il nous demande de faire un choix très difficile : donner un ordre différent à nos demandes, chercher d'abord le Seigneur, ou plutôt utiliser notre propre pauvreté comme un outil pour rencontrer Jésus.

La crèche de la miséricorde

C'est l'espérance que le pape François invite chacun à donner, celle de rencontrer Jésus en partageant son besoin. « La crèche de Noël, premier message d'un Dieu enfant, nous dit qu'Il est avec nous, nous aime, nous cherche. Courage, ne vous laissez pas envahir par la peur, par la résignation, par le découragement. Dieu est né dans une crèche pour vous faire renaître là où vous croyiez avoir touché le fond » (*Nuit de Noël, 2022*).

Malheureusement, nous sommes entourés de faux prophètes d'espoir, il y a ceux qui se font illusion en résolvant les problèmes sociaux avec de fausses promesses, ceux qui veulent faire disparaître les



« «Jésus, voici mon espérance, voici la source vivante de mon bonheur»
Les groupes de prière de Padre Pio, pèlerins d'espérance

signes de l'âge par la chirurgie, ceux qui pensent pouvoir résoudre les relations difficiles par la violence. Le Pape nous invite à saisir les signes des temps, c'est-à-dire à saisir les signes de cette société blessée et à donner avec honnêteté, sans illusions faciles, les réponses d'espérance qui viennent de l'Évangile « Il faut donc -. -, écrit-il dans la *Bulle annonçant le Jubilé* -, prêtons attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de nous considérer accablés par le mal et la violence. Mais les signes des temps, qui contiennent l'aspiration du cœur humain, qui a besoin de la présence salvatrice de Dieu, demandent à être transformés en signe d'espérance. »

Padre Pio nous a souvent invité à nous sentir partie intégrante de cette Église qui se penche sur les souffrances des hommes, sait les écouter, les accompagne avec amour à la rencontre du Christ et les transforme ensuite avec l'aide de la Divine Providence, à laquelle il nous a toujours invités. Faire confiance.

Nous en avons un exemple précisément lorsqu'il exerça ce ministère de confession, avec une sévérité particulière, grondant avec force le pénitent et niant à plusieurs reprises l'absolution. Il y avait autour de lui des prêtres qui, croyant bien faire, l'imitaient avec des paroles et des gestes rigoureux, refusant également l'absolution sacramentelle. Avec beaucoup de délicatesse, Padre Pio les a rappelés, les invitant plutôt à être plus compréhensifs et accueillants que d'habitude, presque comme pour fermer un cercle dans lequel il fallait aider le pénitent à prendre conscience de la gravité de son propre péché, mais il fallait alors l'accueillir et l'aider à démarrer une nouvelle vie.

Nous remarquons dans cette attitude de Padre Pio l'unité avec laquelle il considérait le ministère de l'Église, non pas comme un *leader maximo* sous les traits d'un prêtre, qui accordait arbitrairement le pardon de Dieu presque comme s'il s'agissait de sa prérogative personnelle, mais comme une communauté qui accueillait la précarité du pécheur et signifiait que du froid de cette grotte il entraînait dans le sanctuaire de Dieu.

À cet égard, le Père Pellegrino s'est rappelé comment un jour il a rencontré un homme qui venait de Milan et qui, avec beaucoup de pompe et d'arrogance, voulait rencontrer Padre Pio parce qu'il avait un malheur dans sa famille. Compte tenu de son comportement peu urbain, il s'est senti autorisé à répondre de la même manière, puis en a parlé au père, en se plaignant de l'impolitesse de l'homme.

La réponse le laissa stupéfait : « Ce monsieur de Milan n'est ni un imbécile, ni un pervers ; il n'est qu'un pauvre Christ soumis par le Père céleste à une terrible épreuve. Dans les plans de Dieu, tu aurais dû être l'ange consolateur de celui qui souffre et, au contraire, contre les plans de Dieu, tu as fini par augmenter sa souffrance.

La crèche de Greccio

Saint François a voulu représenter la naissance de Jésus dans une petite clairière à l'extérieur de Greccio. Depuis, les représentations de Noël avec des personnages vivants se sont répandues à travers le monde, donnant naissance à des traditions vieilles de plusieurs siècles. Cependant, tout le monde ne sait pas que dans la crèche de Greccio préparée par saint François, il n'y avait que le bœuf, l'âne et une crèche, sur laquelle le saint fit préparer un autel où était célébrée l'Eucharistie. Il y avait bien les bergers et les autres habitants du village, mais ce n'étaient pas des personnages, comme dans les crèches d'aujourd'hui, c'étaient de vraies personnes, invitées par François à regarder la pauvreté de cette naissance. La sainte messe, célébrée dans ce lieu, les a aidés à regarder d'une manière nouvelle la pauvreté que le Christ avait choisie : c'était le lieu dans lequel ils pouvaient le reconnaître comme Dieu, sans obstacles, sans frontières ou quoi que ce soit qui dépende d'eux-mêmes, la misère ou le péché.

Nous sommes certes des missionnaires du Royaume de Dieu qui doivent annoncer la défaite du mal et du péché, mais nous le ferons réellement à partir de notre pauvreté dans laquelle Jésus a manifesté sa gloire. Nous ne sommes pas les spectateurs de la crèche, mais les protagonistes, un peuple démuné et imparfait qui se penche vers une crèche pour adorer un Dieu qui nous ressemble.



« «Jésus, voici mon espérance, voici la source vivante de mon bonheur»
Les groupes de prière de Padre Pio, pèlerins d'espérance

PRIÈRE

PRIERE A SAN PIO DE MONS. MICHELE CASTORO

O Glorieux Padre Pio
humble serviteur et fidèle disciple de l'Agneau,
tu l'as suivi jusqu'à la croix,
en t'offrant comme victime pour nos péchés.
Uni à lui et comblé de son amour,
tu portes l'annonce joyeuse de sa résurrection
aux pauvres et aux malades,
et tu montres le visage miséricordieux de Dieu Notre Père.

O infatigable priant, ami de Dieu,
bénis ceux qui travaillent dans la Casa Sollievo della Sofferenza
et ceux qui la soutiennent et guide du ciel les Groupes de Prière
pour qu'ils soient des foyers de lumière dans ce monde tourmenté
et qu'ils diffusent partout le parfum de ta charité.

O Saint du Paradis,
obtiens-nous du Très-Haut La santé du corps e de l'esprit,
la paix dans les familles et la cohérence d'une vie chrétienne,
pour que nous méritions d'entrer avec toi
dans la patrie bienheureuse.
Amen

CHANT